

VENDREDI 10
JUILLET 2015

IDÉES & DÉBATS | Vendredi 10 Juillet 2015

Meteor, la dynastie de la bière alsacienne

CHRISTIAN LIENHARDT / CORRESPONDANT À STRASBOURG | LE 10/07 À 06:00



Meteor, la dynastie de la bière alsacienne

Fondée en 1640, la dernière brasserie indépendante d'Alsace appartient à la même famille depuis huit générations.

Une flûte de Pils à la main, Michel Haag savoure ces instants. Neuf mois après son arrivée dans l'entreprise, son plus jeune fils, Edouard, vingt-neuf ans, jeune diplômé de Sup de co Paris, vient d'accéder à la direction commerciale. La succession est assurée, la huitième génération s'apprête à prendre le relais. Une stabilité qui détonne dans un univers brassicole dévastateur. « *Songez qu'en 1961, il y existait encore 21 brasseries alsaciennes, familiales et indépendantes* », lâche-t-il. Seule la maison Meteor, au coeur du village de Hochfelden (Bas-Rhin), aura survécu au maelström des concentrations et des crises successives qu'a traversé la profession. D'autres confrères s'étaient certes battus pour préserver leur indépendance, mais tous ont dû déposer les armes. « *Ma mission, c'était de tenir* », résume Michel Haag.

« Responsabilité sociale »

Et des à-coups, il en a connu. Notamment au début des années 2000, lorsqu'il a dû se résoudre à mettre en oeuvre un plan social et à restructurer la brasserie. Un drame personnel pour ce patron, chantre du capitalisme rhénan. Mais il fallait passer par là pour sauver la brasserie. Et ses quelque 200 salariés étaient sur la même ligne, d'accord pour repartir sur des bases assainies.

Pas question pour Michel Haag, en effet, de vendre Meteor : « *Cela n'aurait en rien assuré la pérennité de l'entreprise, au contraire, elle aurait disparu comme bien d'autres. Dans le village, nous avons une*

responsabilité sociale, moi, je ne me sens pas détenteur d'un capital, mais d'un savoir-faire, d'une histoire, d'une tradition », dit-il.

L'homme est un battant qui ne lâche pas prise à la moindre avarie. Ses recettes ? Innovation dans les produits, dynamique commerciale et culte de la qualité, de quoi retrouver les chemins de la rentabilité. Devenu le plus ancien brasseur en activité, avec pour millésime 1640, Meteor portait jadis le nom de la famille propriétaire, Metzger-Haag. Jusqu'à 2010, la gouvernance était assurée par la famille. « *En 1971, lorsque j'ai rejoint la brasserie, mon père était le PDG, mon oncle le directeur général* », se souvient Michel Haag, à l'époque jeune ingénieur formé à Zurich. Quatre ans plus tard, il devient à son tour PDG, à vingt-huit ans, le jour des soixante-quinze ans du papa.

Et, déjà, il songe succession. Pour éviter une atomisation du capital toujours délicate à gérer, il rachète avec sa soeur les 50 % détenus par les cousins en 2004. « *C'était une sorte de LBO familial* », résume-t-il.

Sa soeur n'a jamais travaillé dans l'entreprise, mais elle y est très attachée, tout comme ses deux filles. Quant à Michel, qui détient un peu plus de 50 % des parts, il les a transmises dès 2010 en nue-propriété à ses quatre enfants, Alexandre, Léonard, Aurélie et Edouard. L'aîné des fils vit aux Etats-Unis, où il exerce d'importantes fonctions au sein du groupe Tesla Motors, pionnier des voitures électriques, à Los Angeles.

Longtemps, toute la famille a vécu à quelques mètres de la salle de brassage, dans la maison adjacente. « *Nous étions tous impliqués. Mon épouse, Yolande, a été l'ambassadrice de la bière d'Alsace, j'avais épousé une star, elle me l'a bien rendu* », s'exclame le brasseur dans un large sourire. L'arrivée d'Edouard pour prendre, un jour prochain, la relève s'est faite naturellement. « *On en a parlé sans tabou, et tous étaient d'accord pour perpétuer notre belle histoire de famille* », assure le patriarche. Pour lui, « *un héritage, ça se développe, ça se transmet, mais ça ne se consomme pas* ».

A présent, il veut donner « *du temps au temps* » pour qu'Edouard, qui est aussi passé par la case « *création d'entreprise* » dans le numérique, prenne de l'étoffe. Avec sur sa feuille de route, déjà, deux chantiers à conduire : adapter la gamme Meteor aux nouvelles tendances du marché et développer l'exportation, notamment vers la Chine et l'Afrique. Avec à ses côtés, Philippe Généreux, un directeur général extérieur au sérail familial mais avec lequel Michel Haag forme un parfait tandem depuis cinq ans. « *J'aime bien ce type de gouvernance, on a trouvé un bon équilibre.* » ●

Christian Lienhardt

Correspondant à Strasbourg